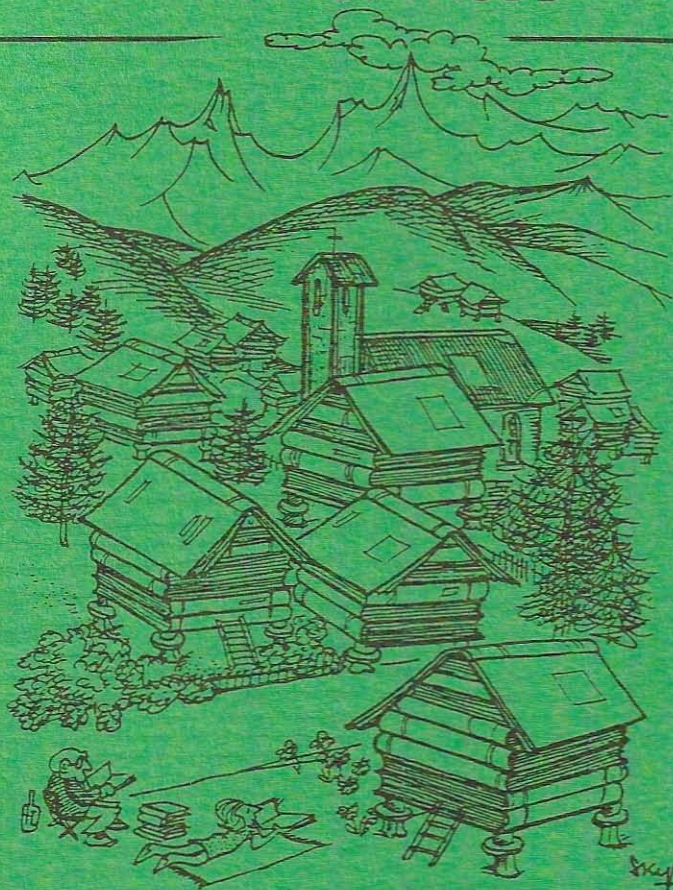


HORS-TEXTE

Bulletin de l'AGBD

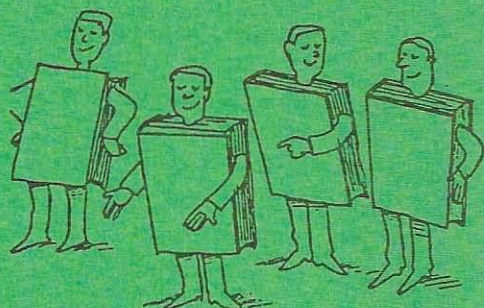


No 25

Juin 1988

Genève

Ce qu'ils ont dit



... Dans le cabinet de travail de Guy il y avait beaucoup de livres; Lucile avait beaucoup de temps libre. Au début, elle ne faisait que les prendre et les regarder longuement. De la même façon qu'elle posait un regard curieux sur les robes, bien qu'avant Paris elle s'habillât le dos tourné à la glace. L'ingéniosité inventive de Paris est captivante et la chambre de Lucile commença à s'emplier de cartons de modes et chapeaux. Guy payait avec plaisir.

Mais les livres, eux aussi, sont pleins d'invention. Lucile lisait de plus en plus, abandonnait la danse, les patins, le tennis. Elle se jetait désormais sur les livres comme sur un ennemi qu'il faut anéantir en plus grand nombre possible. De l'ennemi, il ne restait que scalps et trophées.

Comme les hommes ressemblent parfois aux livres, Lucile se mit à remarquer les gens autour d'elle ...

Elsa TRIOLET
"Camouflage"

Gallimard, 1976

LE MOT DU PRESIDENT

Lors de notre dernière Assemblée générale, vous avez élu un nouveau comité. Le travail ne manque pas puisque nous nous sommes déjà réunis à trois reprises. Deux réunions pour préparer puis rencontrer le Président de l'ABS, Monsieur Alois SCHACHER. La discussion a porté sur l'Organisation du personnel de l'ABS et sur la formation supérieure des bibliothécaires diplômés.

Dans le petit mot que Monsieur SCHACHER nous a fait parvenir pour nous remercier, il a qualifié notre dialogue de franc et ouvert. Il a également retenu notre souci pour la qualité de notre profession. Son passage de quelques heures parmi nous laissera au comité un agréable souvenir.

Notre troisième séance a été plus officielle, puisque nous avons réparti les responsabilités au sein du comité. Pour plus de détails, vous voudrez bien consulter les deux pages qui suivent.

Nous avons aussi pris connaissance des résultats de notre enquête sur les salaires. Le comité tient à remercier toutes les personnes, et elles sont nombreuses, qui nous ont répondu. Les résultats détaillés sont aussi dans les pages qui suivent.

Dans l'année qui vient nous allons :

- reprendre le problème des ateliers du livre dans les écoles primaires: le temps a passé, il est temps de revoir le problème,
- envisager une carte de membre, afin d'obtenir des prix dans les librairies, par exemple, ou la gratuité d'entrée au Salon du livre et de la presse,
- organiser des visites ou des conférences. Nous avons déjà des projets : un dessinateur de bandes dessinées en septembre, une visite au début 1989,
- mettre sur pied une formation-information sur SIBIL, puisque nombreuses sont les bibliothèques qui exigent cette connaissance du système informatisé,
- participer au salon du livre et de la presse 1989, nous faisons encore une fois appel aux personnes intéressées.

Notre nouvelle équipe est pleine de dynamisme et d'enthousiasme, vous aurez bientôt de nos nouvelles.

Patrick JOHNER

PRESENTATION DU NOUVEAU COMITE



Patrick JOHNER
Président

CO de VUILLONNEX

Marie-Claude TROEHLER
Vice-Présidente
A B S (OP)

Bibliothèques municipales
Minoteries



Françoise NEUENSCHWANDER
Secrétariat

Bibliothèque de la Faculté de Droit

Joelle ANGELOZ
Responsable informatique
Hors-texte

Faculté FSES à Batelle





Patrick LESTIENNE

Marie-Pierre GILLIERON
 Salon du livre
 Offres d'emplois
 Société de lecture

Fabienne BURG
 Hors-texte

BPU

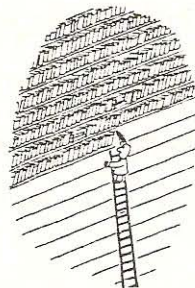


Christine DELAPORTE
 Trésorière

Bibliothèque CMU

Jacqueline DESCHAMPS
 Archiviste

Ecole de bibliothécaires



ENQUETE SUR LES SALAIRES DES MEMBRES AGBD

Au mois de mars, nous avons envoyé à tous les membres AGBD un questionnaire sur les salaires des bibliothécaires à Genève. C'est avec surprise et satisfaction que nous avons reçu vos nombreuses réponses et nous vous remercions de l'intérêt que vous avez porté à ce sujet. En effet, ce ne sont pas moins de 83 questionnaires que nous avons pu dépouiller et mettre sur ordinateur.

Si la majorité des questionnaires remplis (plus de 80%) concernait surtout la Ville et l'Etat de Genève, nous avons pu également récolter quelques informations intéressantes sur des bibliothèques privées, d'organisations internationales, d'entreprises ou de fondations. Nous vous livrons ci-dessous les résultats de ce petit sondage :

1. Quel est votre employeur ?

30% travaillent dans une Administration communale

soit 20% en tant que bibliothécaire
 6% " " " responsable
 2% " " " bibliothécaire-chef
 2% " " " responsable de succursale

54% travaillent dans l'Administration cantonale

soit 28% en tant que bibliothécaire
 20% " " " responsable
 2% " " " bibliothécaire-chef
 4% ont une autre fonction

2% travaillent dans l'Administration fédérale

(sans précision de fonction spécifique)

4% travaillent dans les Organisations internationales

soit 2% en tant que responsable
 2% " " " bibliothécaire

1% travaille dans une bibliothèque d'entreprise

8% travaillent dans un autre type de bibliothèque

soit 3% en tant que responsable

3% " " " bibliothécaire

2% " " " bibliothécaire-chef

2. Quelle est la taille de votre bibliothèque ?

17% travaillent seuls

47% " dans un service de 2-5 employés

10% " " " " " 5-10 "

20% " " " " " 10-50 "

8% " " " " " plus de 50 employés

3. Quel est votre temps de travail ?

4% travaillent à moins de 50%

30% " à 50%

5% " à 60%

13% " à 75%

6% " à 80%

2% " à 90%

On compte donc 60% de temps partiel et 40% de temps complet.

La moyenne du temps de travail se situe à 76%.

4. Depuis quand travaillez-vous dans cette bibliothèque ?

10% y sont depuis plus de 20 ans

5% " " " 15 à 20 ans

16% " " " 10 à 15 ans

29% " " " 5 à 10 ans

20% " " " 3 à 5 ans

20% " " " 1 à 3 ans

La moyenne du temps de travail dans la bibliothèque est de 8 ans et 3 mois (date d'entrée "moyenne": septembre 1979).

5. Montant du salaire brut (calculé sur la base d'un plein temps)

7%	gagnent	entre	3000	et	4000	francs
37%	"	"	4000	et	5000	"
45%	"	"	5000	et	6000	"
7%	"	"	6000	et	7000	"
4%	"		plus	de	7000	francs

On peut fixer approximativement le montant d'un salaire moyen à Fr. 5100.- par mois. Le salaire le plus bas se situe à Fr. 3220.- par mois, et le plus élevé à Fr. 8200.-

6. Montant du salaire net (d'après les chiffres annoncés, sans tenir compte du taux d'activité)

1%	gagne	moins	de	1000	francs	
4%	gagnent	entre	1000	et	2000	francs
29%	"	"	2000	et	3000	"
16%	"	"	3000	et	4000	"
23%	"	"	4000	et	5000	"
20%	"	"	5000	et	6000	"
4%	"	"	6000	et	7000	"
3%	"		plus	de	7000	francs

La moyenne des salaires nets (= pouvoir d'achat des bibliothécaires) s'élève à 3895 francs par mois.

7. Gratification

50% reçoivent une gratification

44% n'en reçoivent pas

6% d'indécis ont donné des réponses incomplètes, floues...

N.B. L'Etat et la Ville de Genève ne donnent pas de gratification avant 5 ans d'activité.

8. Indexation au coût de la vie

95% ont leur salaire indexé

4% ne l'ont pas

1% ne sait pas

9. Augmentation annuelle ou annuité

83 % ont une annuité

10 % n'en ont pas

7 % ne savent pas

Cette question a certainement été mal formulée de notre part, vu le résultat très flou et hésitant de la majorité des réponses.

10. Horaire de travail hebdomadaire (pour un plein temps)

4 % travaillent moins de 40 heures

76 % " 40 heures

6 % " 41 heures

5 % " 42 heures

9 % ne connaissent pas leur temps de travail !

11. Les vacances

16 % ont 20 jours de vacances

36 % " 24 " " "

36 % " 25 " " "

12 % ont davantage que 25 jours de vacances

La moyenne est de 24,4 jours.

Vos remarques, souvent laudatives, pertinentes et passionnantes, ont été un encouragement pour nous et témoignent de votre intérêt pour cette enquête. Beaucoup d'entre elles apportaient des précisions et des compléments à l'une ou l'autre question.

Quelques bibliothécaires se plaignent de n'avoir pas été augmentés : certains n'ont eu aucune modification de salaire depuis plus de 7 ans ! D'aucuns regrettent que, sans statut de responsable, il n'y ait pas de promotion; d'autres encore déplorent le statut de temporaire à la Ville de Genève.

Certains collègues nous suggèrent de faire une enquête sur les conditions de travail, les inégalités de formation, les possibilités de formation continue, etc.

Sur la base des réponses reçues, nous présentons, ci-dessous, le tableau récapitulatif de la progression des salaires à Genève.

	<u>1ère</u> <u>année</u>	<u>3e</u> <u>année</u>	<u>5e</u> <u>année</u>	<u>7e</u> <u>année</u>	<u>9e</u> <u>année</u>
ADMINISTRATION COMMUNALE					
Bibliothécaires	4.200	4.250	4.620	4.680	5.400
Bibl. responsables		4.280		4.550	6.100
Chefs				5.800	8.200
Resp. succursale					6.110
ADMINISTRATION CANTONALE					
Bibliothécaires	4.000	4.200	4.580	4.800	5.200
Bibl. responsables	4.180	4.380	4.790	5.010	5.590
Chefs	4.370	4.580	5.000	5.240	5.800
Autres	4.000			5.400	5.500
ADMINISTRATION FEDERALE					
Bibliothécaires		4.500			
ORGANISATIONS INTERNATIONALES					
Bibl. responsables					6.200
Autres					6.700
ENTREPRISES					
Bibliothécaires	4.000				
AUTRES					
Bibliothécaires				4.540	
Bibl. responsables	5.800	5.600			5.800
Chefs		5.300			
<u>Salaire moyen</u>	4.364	4.636	4.748	5.003	5.817

Conclusion

Au vu des chiffres cités plus haut, nous pouvons esquisser, pour Genève, un profil des salaires et émettre quelques considérations à ce sujet.

En résumé, le ou la bibliothécaire travaille à 75 %. Son salaire moyen, pour un plein temps, s'élève à Fr. 5.100.- par mois, avec un écart de près de 5000 francs entre la rémunération la plus basse (Fr. 3.220.-) et la plus haute (Fr. 8.200.-).

Son pouvoir d'achat est de Fr. 3.900.- en moyenne, avec un écart de plus de 7000 francs entre le plus bas (Fr. 790.-) et le plus haut (Fr. 7.800.-). Ces chiffres sont basés sur la feuille de paye, sans tenir compte du temps de travail (mi-temps, quart de temps, plein temps, etc.).

D'une façon générale, nous avons pu constater qu'à Genève, les plus petits salaires sont le plus fortement représentés. En effet, la logique veut que les postes à responsabilités soient plus rares.

Nous avons également comparé les salaires selon l'employeur et constaté que la Ville de Genève donne un salaire légèrement plus bas que la moyenne pour les bibliothécaires, mais ces salaires sont beaucoup plus élevés pour les postes à responsabilités. L'Administration cantonale a une politique salariale inverse. En ce qui concerne l'Administration fédérale, nous pouvons dire avec prudence, vu le peu de points de repère, qu'elle paye beaucoup moins. On peut faire la même constatation pour les entreprises.

Enfin, les salaires des Organisations internationales ainsi que ceux de la rubrique "Autres bibliothèques" sont plus élevés que ceux de la Ville et de l'Etat.

Nous aimerions remercier tous les membres qui se sont donné la peine de répondre à ce questionnaire et nous attendons avec intérêt vos remarques et critiques.

Marie-Claude et Patrick
Troehler Johner

HOMO BIBLIOGRAPHICUS SERPENTIGENUS * (nova subspecies)

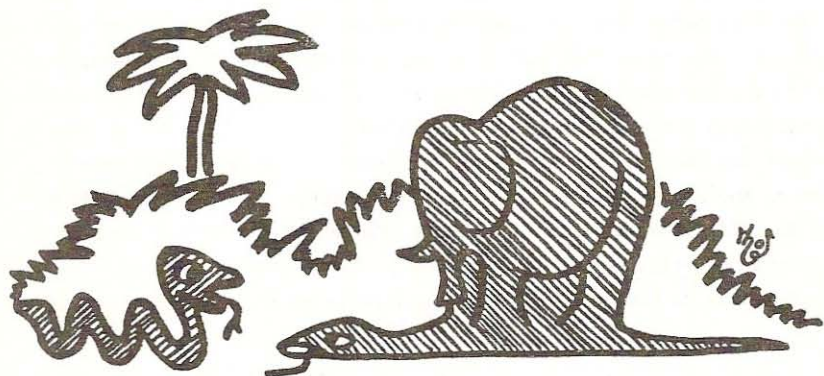
Membre fondateur de la Fondation Culturelle ELAPSOIDEA, j'ai été chargé de récolter dès 1980 des informations au sujet des serpents que nous maintenions en captivité; c'est donc tout naturellement que je fis connaissance avec le monde bibliothécaire. ELAPSOIDEA s'intéressant plus particulièrement à la famille des Elapidés (Elapidae), serpents terrestres qui ont des crochets fixes à l'avant du maxillaire supérieur, contrairement aux Vipéridés qui peuvent les projeter en avant lors de la morsure, je me suis donc mis à la recherche du livre "idéal", une monographie par exemple. Celui-ci existait bel et bien, mais le livre de Klauber (3) était consacré aux serpents à sonnette. Après quelques mois de recherche, une solution s'imposait: tenter d'écrire une monographie des Elapidés en prenant pour modèle le travail de Klauber, véritable exemple de clarté et de méticulosité. Le projet fut rapidement couché sur le papier. Avant de s'atteler à une monographie, il fallait :

- a) définir le plus exactement possible le sujet, c'est-à-dire faire une liste de toutes les espèces d'Elapidés du monde, car la dernière mise à jour datait de 1968 et de nombreuses révisions taxonomiques (taxonomie = science des lois de la classification) étaient parues depuis lors.
- b) entrer en possession de tous les écrits citant des Elapidés depuis 1758, année de parution de la 10ème édition du "Systema naturae.." de Linnaeus, choisie par le Code International de Nomenclature Zoologique comme le point de départ de l'usage de la nomenclature binomale en zoologie (ex: Homo sapiens) et partant de la zoologie moderne.

La première partie du projet fut réalisée en 1985 sous la forme de mon premier ouvrage (2). Depuis, je me suis mis à travailler sur la deuxième partie : la bibliographie. Pour la mener à bien, et à condition que les directeurs des grandes bibliothèques voient mon projet d'un bon oeil, il me faudra deux à trois ans. Dans le cas contraire, si je dois respecter certains règlements à la lettre (ex: 6 livres maximum, etc..), il me faudra beaucoup plus de temps. Afin de débiter une recherche de ce type, il convient en tout premier lieu d'utiliser les ouvrages de références déjà parus. Voici une brève description des plus importants que j'ai consultés.

* Serpentigenus = né d'un serpent

Dès 1835, Wiegman (8), puis Troschel (6) écrivent chaque année un résumé des travaux herpétologiques publiés durant l'année écoulée. Travail qui est repris depuis 1864 par l'équipe du Zoological Record (9), véritable mine d'or des zoologues, qui compile tous les articles écrits pendant l'année sur tous les sujets ayant trait à la zoologie. La troisième source estimable de références est à mettre au crédit de Boulenger (1); son catalogue des serpents du British Museum est la véritable "Bible" de l'herpétologie moderne. Cette oeuvre monumentale contient pour chaque espèce: sa description, sa répartition géographique et une liste des synonymes utilisés par d'autres auteurs. En 1964, la première bibliographie consacrée uniquement aux serpents venimeux et à leur venin paraît; Russell et Scharf-fenberg (5) ont "épluché" un nombre important d'écrits. Enfin, à tout seigneur tout honneur, Vanzolini (7) fait paraître une bibliographie qui deviendra rapidement un modèle du genre. L'étude de ces différents travaux terminée, j'ai créé un fichier contenant les références concernant les Elapidés. Puis, je me suis mis à la recherche des articles mentionnés sur mes fiches. Fin 1986, j'ai fait l'acquisition, grâce à une bourse de la Fondation de la Vocation, d'un ordinateur IBM AT3 doté d'une mémoire de 60 Mb et d'une photocopieuse. De plus, l'Unesco a mis à ma disposition le programme CDS/ISIS, excellent programme de gestion bibliothécaire utilisé dans les bibliothèques de cette organisation internationale. Ces outils, indispensables au traitement efficace des données d'un fichier, ont grandement facilité ma tâche.



"PAS ETONNANT QUE TU AIES UNE INDIGESTION!!!"

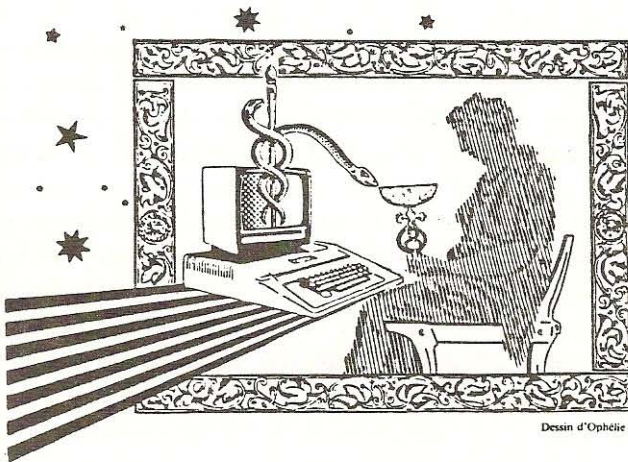
La lecture des documents obtenus se fait en plusieurs phases; il s'agit tout d'abord d'attribuer un mot-clé précis à tous les champs couverts par l'article en question, puis de faire la liste des espèces d'Elapidés citées et enfin de relever toutes les références bibliographiques s'y rapportant. Ceci fait, il faut vérifier si toutes les références récoltées se trouvent dans le fichier central et, le cas échéant, d'y incorporer les nouvelles notices bibliographiques. En dernier lieu, il faut retrouver le nom actuel de l'espèce mentionnée dans l'article; en effet, de nombreux changements de noms ont eu lieu depuis 1758 et, par exemple, l'espèce australienne *Furina diadema* a successivement porté des noms aussi différents qu'*Elaps ornatus*, *Rabdion occipitale*, *Cacophis blackmanii*, *Brachysoma simile* et *Denisonia bancrofti* !! Il est donc primordial d'identifier correctement une espèce.

Lors de la lecture des bibliographies, il est un point qui mérite d'être relevé, c'est celui des abréviations folkloriques de périodiques (que penser de JAMA = J. Am. med. Ass. ??) Cas extrême, il m'a fallu deux ans pour localiser un article important à cause d'une abréviation loufoque. Pour conclure, côté plaisant de la chose, les recherches bibliographiques mènent à tout et même au bout du monde où l'on découvre des personnages hors du commun. En Australie, j'ai rencontré R. Wells qui possède tout ce qui a été écrit sur les reptiles australiens principalement sous forme de photocopies. Il a créé un véritable labyrinthe de piles de feuilles dans deux des pièces de sa maison (gare aux courants d'air !) et, lorsque l'article recherché se trouve en bas de la pile, je puis vous assurer que le travail ne manque pas ... Autre personnage, P.E. Vanzolini, directeur du Musée zoologique de Sao Paulo, qui est l'un des plus grands compositeurs de musique populaire brésilienne et qui consacre ses droits d'auteur à sa fabuleuse bibliothèque de reptiles d'Amérique du Sud. Enfin et pour confirmer que tous les débuts sont difficiles, que penser de mon petit voyage en Angleterre durant lequel je me suis rendu à la National Library (près de Leeds), persuadé que j'allais y trouver mon bonheur et où l'on m'a annoncé que tout ce que je recherchais se trouvait en fait au British Museum de Londres que j'avais visité la veille ...

PHILIPPE GOLAY

Bibliographie

1. Boulenger, G.A. "Catalogue of the snakes of the British Museum (Nat. Hist.)"
London, 1896, vol. 3, 727 p.
2. Golay, P. "Checklist and keys to the terrestrial proteroglyphe of the world."
Genève, 1985, 90 p.
3. Klauber, L.M. "Rattlesnakes, their habits, life histories and influence on
mankind.", Berkeley, 1956, 2 vols.
4. Linnaeus, C. "Systema Naturae...", Holmiae, 10th ed., 1758, vol. 1, 824 p.
5. Russell, F.E. & Scharffenberg, R.S. "Bibliography of snake venoms and veno-
mous snakes", West Covina (Ca.), 1964, 199 p.
6. Troschel, F.H. ... in : "Archiv für Naturgeschichte" (1835-1882), Berlin,
1841-1882.
7. Vanzolini, P.E. "An annotated bibliography of the land and fresh-water rep-
tiles of South America", Sao Paulo, 1977, 2 vols.
8. Wiegman, A.F.A. ... in : "Archiv für Naturgeschichte" (1835-1882), Berlin,
1835-1840.
9. Zoological Record, London, 1864➔



Quelle belle réussite...!

4 mai 1987 : la partie romande de la Commission Planification et système du Réseau des bibliothèques utilisant SIBIL propose de "fêter dignement" l'événement représenté par la création, durant l'été 1988, de la millionième notice du Réseau romand des bibliothèques. "Il faudrait pouvoir inviter tous les catalogueurs du réseau, organiser un buffet", il faudrait "s'occuper également d'une opération de relations publiques"...

5 mai 1987 : j'apprends que je suis désigné volontaire pour faire partie du comité chargé de l'organisation de cette fête... ; le Comité du million est ainsi composé de : Martin Nicoulin, président ; Brigitte Waridel, vice-présidente ; Jean-Marc Ducrey, secrétaire général ; Pascal Waeber, informatique ; Michel Gorin, coordination.

15 mai 1988 : le 2e Salon international du livre et de la presse de Genève ferme ses portes, après avoir accueilli plus de 100'000 visiteurs en l'espace de 5 jours

16 mai 1988 : les membres du Comité du million reprennent leur souffle après plusieurs semaines de travail intensif...!

Que de chemin parcouru depuis mai 1987... : l'opération de relations publiques a finalement précédé la fête du personnel. "La bibliothèque romande" a vu défiler des milliers de personnes durant le Salon du livre : bibliothécaires venus en masse à l'occasion de la journée qui leur était consacrée le 13 mai, mais aussi - et surtout - personnalités et visiteurs anonymes de cette grande "foire du livre".

Le stand du Réseau romand des bibliothèques n'a jamais désempilé, et ne semble avoir recueilli que des louanges : la preuve est ainsi faite qu'un stand réalisé par des professionnels, tenu par des professionnels, avec des publications élaborées par des professionnels répond aux besoins du public auquel il est destiné.

Les deux écrans permettant d'accéder à la base de données bibliographiques romande furent presque occupés en permanence : quelle joie pour leurs utilisateurs anonymes d'y découvrir des documents sur le tricot, sur la foi bahaïe, sur la montagne ou sur les coléoptères... Quel honneur pour certains d'entre eux d'y trouver une thèse écrite il y a quelques années ou une étude réalisée en 1985 pour le compte du Fonds national de la recherche scientifique...

Enfin, quel succès pour l'animation de Louis-Daniel Perret sur le thème du

livre qui meurt... comme les forêts. Quel succès encore pour la conférence publique de Emmanuel Le Roy Ladurie à laquelle plus de 350 personnes ont assisté. Quel succès aussi pour la conférence de presse du samedi 14 mai organisée par la Conférence universitaire romande, dont l'écho dans la presse romande fut tout à fait satisfaisant. Quel succès enfin pour "Générateur Roman", l'ordinateur qui fait des romans à la manière de...

"La bibliothèque romande" a pris son envol lors du Salon du livre : bravo, et merci à tous ceux qui ont rendu cette première étape possible, et en route pour la fête du personnel, pour les sapins de Montricher...!

Michel Gorin, Comité du million

CHRONIQUES SIBILLINES

Vivre isolée !... Quel tourment !

Mme de Sibil se voyait dans la bibliothèque romande, heureuse et gaie ; la jeunesse, ou du moins la vie active commençait pour elle ! Son imagination remplie de rêves électroniques sur ce qu'un homme doit lire, lui offrait dans son trouble des idées insoupçonnables. C'était en 1971.

Onze ans plus tard, dans ce pays fertile en logiciels, elle les battait tous . En 1988, avec la vivacité et la grâce qui lui étaient naturelles quand elle était à l'écran, Mme de Sibil dévoilait ses neuf cent septante six mille notices. Après avoir séduit le Valais, elle se prit de passion pour le bel absent, le Jura. La duchesse de Sibil était alors dans tout l'éclat de sa beauté. Ses grands yeux ambre étincellaient de pixels, ses catalogues étaient riches de toute la mémoire des hommes. Sibil, jalouse comme Othello, les voulait tous dans son réseau.

Ecrit avec Stendhal

PCC Roman

Salon du livre, 15 mai 1988.

Texte écrit à l'aide du logiciel "Roman" par les "permanents du dimanche" au stand SIBIL.



C H A R A D E

Mon premier portait diadème
Et cultivait la fleur de lis;

On prend le ton sur mon deuxième;

Il vaut mieux payer son troisième
Si l'on ne veut pas d'ennemis;

Mon quatrième, verbe gai,
Est conjugué au subjonctif;

Et de mon tout, je vous dirai
Qu'il a mis, en ce treize mai,
Un joli four à son actif.

E.M.



SALON DU LIVRE, PARIS, 14 au 20 AVRIL 1988

J'eus, cette année, l'illustre privilège d'assister à la grande messe du livre, le prestigieux Salon de Paris. Pour la première fois, celui-ci avait rejoint la Porte de Versailles, abandonnant le coeur de Paris et son Grand Palais charmant mais trop vétuste, pour goûter aux grands espaces bétonnés de la périphérie.

Munie d'un superbe badge attestant de mon appartenance à la caste des bibliothécaires (à Paris, contrairement à Genève, on offre l'entrée gratuite pendant toute la durée du Salon à tous les professionnels du livre !), je tentai une première traversée, fendant bravement la foule parisienne, sorte de subtil mélange entre le tailleur Chanel-Lagerfeld, le Jeans rapiécé et la mini très très près du corps. Y humer l'air du livre en toute quiétude tient de la gageure autant que de faire ses courses dans les Rues Basses un samedi à la même heure... Je ne ferai donc que relater brièvement mes coups de coeur, à chaud.

Liberté

Le stand Europe 1/Nouvel Observateur, associés à une marque de stylos, organisa un concours d'écrits sur le thème de la liberté. Du fonds de sa tombe, Eluard, fameux chantre de cette dernière, peut être pleinement rassuré : la France compte encore parmi son peuple de fameux défenseurs de la liberté. Il fallait lire, avec beaucoup d'émotion, ces textes magnifiques, parfois très courts, souvent de véritables pamphlets, écrits par des inconnus, de 10 à 60 ans : liberté bafouée, travestie, déshabillée, surprise au coin du jour, assassinée...

Fraternité

J'eus également un coup de foudre pour le stand de la francophonie, composé de trois tables recouvertes d'appareils téléphoniques. On pouvait passer simplement d'un auteur ou d'un texte à l'autre en décrochant l'appareil. Le piment de l'histoire venait du fait que l'on ne savait jamais à l'avance qui serait au bout du fil. Peut-être allions-nous entendre Michel Butor et ses "Ecrits intimes", balbutiés avec tant de sensualité que le fil vous brûlait les doigts... Ou la voix rauque de Marguerite Duras ? Le délire québécois au vocabulaire si foisonnant d'images de Michèle Lalonde ?

Après cette promenade plus auditive que livresque où j'ai parcouru aussi bien le Congo et l'île Maurice que l'Acadie, j'ai admiré pour le plaisir des yeux le stand qui me faisait face, celui des Editions caribéennes et gabonaises où de superbes Noires en turban et boubou toisaient le client potentiel du haut de leurs plantureuses statures.

Au hasard de mes pérégrinations à travers la Salon, j'ai parfois rencontré de surprenantes apparitions, comme celle des livres objets, en forme de vases, de serre-livres, qui crachaient des pages noircies, déchirées et qui m'ont laissé une impression morbide.

Plus émouvants furent les ouvrages en relief du "Chardon bleu", maison qui édite des ouvrages en braille et présentait son dernier né : "Astérix" par Touchtatis.

Enfin, je vis une présentation étonnante du Ministère de l'armée de terre, avec ses publications d'ouvrages militaires, alignés comme de vrais petits soldats, vantant tous les régiments de France.

Egalité

Lorsque, fatiguée de déambuler parmi les mega-stands (Hachette, PUF, Flammarion), au milieu des piles d'ouvrages à dédicacer, je me suis arrêtée, c'était pour pénétrer dans l'univers magique de la Bibliothèque des voix, aux Editions des femmes.

Cette bibliothèque, c'est la somme de huit années d'efforts pour faire découvrir, récités par des acteurs de théâtre, de cinéma ou par l'auteur lui-même, de grands textes, dans leur intégralité ou par extraits. Jean Genet, George Sand, Diderot par exemple, sont lus respectivement par Anouk Aimée, Madeleine Robinson et Michel Piccoli. Au milieu de toute l'agitation du Salon, il suffisait de fermer les yeux sur cette foule, loin du bruit, d'écouter la beauté d'un texte murmuré, "Elle lui dirait dans l'île" de Françoise Xenakis par exemple.

Mais pour les passionnés du livre, ce Salon fut aussi un lieu d'échanges, de conférences, de débats entre professionnels d'une part (auteurs, écrivains, bibliothécaires) et le public. Il y eut des moments intenses, comme par exemple la conférence animée par Nathan, réunissant J.J. Brochier, Pierre Nora, Théodore Zeldin et Jean-François Kahn sur le thème : "La société moderne a-t-elle encore besoin de lettrés ?"

Enfin, parallèlement, se déroulait le Salon des professionnels du livre avec exposition de logiciels, de matériel, depuis la minutie des enluminures jusqu'à la précision de l'automatisation de bibliothèques.

Riche en découvertes, en animation de tous genres, en rencontres, ce Salon fut à mon goût une grande cuvée. Je n'oserais pas le comparer à celui de Genève, très jeune certes, mais bien terne et étriqué en comparaison, à mon avis surtout axé sur le profit à outrance, plus que sur un véritable accueil au pays du livre. Il y manque cette touche si spontanée, si chaleureuse de nos voisins français. Leur véritable point commun, c'est de nous présenter de petites maisons d'édition, parfois totalement inconnues, avec leur production originale, qui nous accueillent souvent avec sympathie sans lorgner directement du côté de notre portefeuille.

M.C. Troehler



Parlez-vous SIBIL ?

Parlez-vous SIBIL ? Savez-vous *pomper* avec un *escargot* ?
 Faire une *recherche arborescente* ? Vous est-il déjà arrivé
 d'*écraser* une zone ?

Si non, entrez alors dans la forêt magique de la langue de
 travail des utilisateurs de SIBIL !

Ce petit article n'a d'autre ambition que de vous distraire
 et peut-être d'ouvrir une brèche dans l'idée préconçue que
 se font certains d'un travail mécanique et sans fantaisie
 par l'emploi de l'informatique.

Et bien non, l'imagination et l'humour n'ont pas fui à
 l'arrivée des terminaux !

Les réfractaires à l'ordinateur liront avec plaisir le voca-
 bulaire violent et presque de science-fiction développé au
 sein de SIBIL.

Car avouons-le, on *tronque*, on *élague*, on *purge*, on *détruit*,
 on *vidange*, on va même jusqu'à *effacer des mémoires* (de tra-
 vail), jusqu'à s'acharner à radier par un triple "destroy"
 d'innocentes zones de catalogage, et même jusqu'à (en) *chaîner*
 des notices.

Et que dire des innombrables *mineurs attachés* rencontrés
 dans nos fichiers ? !

Le *désherbage*, les *rafraîchissements d'index* et le *gel du*
fichier parachèvent cette vision de froide technologie.

Hélas, dans ce monde de travail robotisé, toutes les notices
 ne naissent pas égales : certaines resteront à jamais subor-
 données, d'autres, les pauvrettes, sont de format minimal.
 Les plus humbles assument l'ingrate tâche de notices de
 renvoi. Les mieux loties sont notices d'autorité, notices-
 mères ou notices-guides.

Que penser enfin des transactions et des ISBN invalides ?

Pauvre Petit Chaperon rouge égaré dans cette forêt hostile ! La forêt n'est cependant pas bien grande, elle compte en tout et pour tout douze arbres. Mais quel foisonnement !

Perdue dans sa quête, nul besoin de baguette magique, la fonction "retour à l'entrée de la forêt" sauvera notre amie des crocs d'un loup trop gourmand. Puis, avec l'aide de Tarzan, elle passera en souplesse d'un arbre à l'autre. "Et la galette ?", me direz-vous. Point de galette ici, mais des opérations MOCA ou Ristretto et des séances COCA. Si le Chaperon rouge a trop empli son petit panier d'informations, l'inflexible machine la sommera de dépiler au plus vite.

Cousine Cendrillon, elle, s'emploie à balayer de larges séquences, à sonder les profondeurs du catalogage et à démêler les nax des nas, les rap des xac et grâce au zoom, à agrandir des notices.

Peut-être au terme de cet article, la langue SIBIL vous semble-t-elle un véritable REBUS ?

Et pourtant à la pratiquer et à profiter des multiples avantages du système, on apprécie les petits sabliers pour le temps qu'ils nous font gagner et les dollars qui nous permettent d'économiser bien des transactions.

Venez donc partager les joies informatiques et ne craignez pas qu'au contact de SIBIL, vous subissiez une conversion automatique... de caractère!

Marie-Pierre Flotron

Petit lexique SIBIL - français

(non exhaustif)

adresse	ensemble des éléments définissant une zone
affichage libre	catalogage hors grille
APEL	accès public en ligne
arbre	menu
assistance publique	message d'aide pour le public
balayage d'une séquence	survol d'une recherche
barb	"sésame" permettant une recherche en arbre
chaîner des notices	relier des notices entre elles
clé de tri	élément comptant pour le tri
COCA	Commission de catalogage
COMA	Commission des matières
ddd	annulation d'une zone
dépiler	revenir à une étape antérieure d'une recherche
dièse	sert pour l'attribution d'un numerus currens
dollar	touche définissant les sous-zones
écraser une zone	effacer
escargot	touche permettant de pomper
étiquette	code définissant une zone
fichier mouvement	fichier transitoire
forêt	ensemble des menus
gel du fichier	fichier partiellement ou totalement bloqué
grappe	sous-ensemble de terminaux
indicateur	code définissant un traitement informatique spécial dans une zone

lancer une ligne	rétablir la communication entre terminal et ordinateur
mineur attaché ≠ libre	mot matière
MOCA	opération de recatalogage à Lausanne
modulateur de forme	subdivision commune dans les matières
nac, nam, nap, nas, etc.	différents types de notices
OPAC	APEL anglais !
pomper	recopier des informations déjà en machine
purger	effacer
rafraîchissement d'index	mise à jour de l'index
REBUS	Réseau des bibliothèques utilisant SIBIL
recherche arborescente	type de recherche par menus
retour à l'entrée de la forêt	possibilité de commencer une nouvelle recherche
retour au pied de l'arbre	possibilité de commencer une nouvelle recherche dans le même menu
Ristretto	opération de recatalogage som- maire à Lausanne
sabliser	touche qui délimite une zone
sibiliser	informatiser avec SIBIL
Tarzan	opération pour passer direc- tement d'un menu à un autre
valider	introduire une nouvelle notice dans la machine
vidanger	effacer
zoom	agrandir une notice présentée sous forme succincte

élaboré avec l'aimable concours
du Service de coordination des
bibliothèques

CONSERVEZ, CONSERVEZ, IL EN RESTERA TOUJOURS QUELQUE CHOSE

Le 20 et 21 avril a eu lieu à Carouge un séminaire organisé par l'Ecole de bibliothécaires de Genève, consacré à la conservation du livre. Une vingtaine de personnes de toute la Suisse romande y ont participé, représentant tant des bibliothèques municipales, des centres de documentation que des grandes bibliothèques de conservation et des archives. Il s'agissait en effet pour M. Andrea Giovannini, restaurateur de livres à Fribourg, d'envisager le problème de la conservation aussi bien pour les livres et les documents précieux que pour les ouvrages destinés à la lecture publique.

D'emblée les participants ont été soumis à rude épreuve : on ne leur a rien laissé ignorer de la composition et de la fabrication des encres, papiers, parchemins et cuirs.

Puis M. Giovannini a abordé un sujet qui lui est cher, à savoir la différence fondamentale entre la restauration "reconstitutive", qui s'efforce de rendre au livre un état "idéal" tout théorique, et la restauration "conservatrice", plus respectueuse, qui vise à laisser le plus possible le livre en son état original tout en cherchant à réduire au minimum les risques de dégradation future.

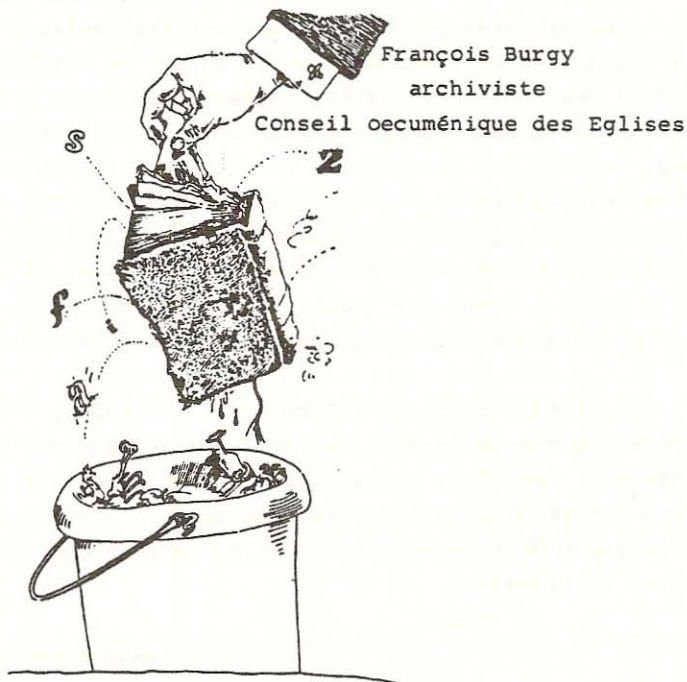
Nous avons ensuite entamé la partie la plus désespérante de ce séminaire, l'examen des différentes causes et des symptômes de dégradation du livre, qu'elles soient mécaniques (mauvais rangement, manipulation maladroite), chimiques (transformation de la cellulose) ou biologiques (des odieux petits champignons aux horribles rongeurs). Et quand bien même le livre survit à tout cela, il court encore le risque d'être victime d'une inondation ou d'un incendie.

Heureusement, il y a quelque chose à faire - sans quoi il ne nous restait plus qu'à changer de métier. Il s'agit essentiellement de maintenir des conditions rigoureuses de température, d'humidité, d'aération, d'hygiène, de rangement et de consultation, de faire bon usage de la reliure, de recourir à la

restauration conservatrice et aussi d'élaborer un plan d'évacuation des collections les plus importantes en cas de catastrophe.

Il faut bien constater que les conditions d'une bonne conservation sont coûteuses. Par exemple, le prix du papier et du carton désacidifiés est bien supérieur à celui des articles courants en papeterie, faute d'une demande importante. Sur ce point précis, et sans doute sur d'autres, une collaboration de toutes les institutions qui, en Suisse romande, ont pour tâche de conserver des livres et des documents pourrait se révéler particulièrement avantageuse.

On peut regretter que la durée limitée de ce séminaire n'ait pas permis aux participants d'échanger leurs expériences, bonnes ou mauvaises, dans le domaine de la conservation. Mais il était difficile de donner en deux jours plus d'informations avec autant de compétence que l'a fait M. Giovannini.



LA MICROINFORMATIQUE ET SES APPLICATIONS DANS LES BIBLIOTHEQUES

Les 18, 25 et 26 avril 1988 a eu lieu à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Dornoy un séminaire de formation continue, destiné aux membres du Réseau, concernant la micro-informatique et ses applications dans les bibliothèques.

Les 24 participants provenant de différentes bibliothèques du Réseau avaient des connaissances en microinformatique de niveau très inégal. Le premier jour a été consacré à une introduction générale à la microinformatique, comprenant un bref historique, des définitions de vocabulaire et les critères de choix d'un micro-ordinateur et des logiciels. Ont suivi quelques exposés sur les différents types de logiciels existant : traitement de texte, gestion de fichiers et de bases de données, tableurs, publication assistée par ordinateur. Les deux autres journées ont été organisées de façon très différente : la matinée était destinée à des présentations théoriques de quelques logiciels particuliers (recatalogage, logiciel intégré pour petites bibliothèques, gestion de périodiques, constitution de bibliographies personnelles...) Des démonstrations pratiques ont été présentées l'après-midi, par petits groupes. Cette répartition a permis de mieux voir chaque programme, avec ses avantages et inconvénients, et de pouvoir poser des questions. Malheureusement, le temps mis à disposition ne nous a pas permis d'essayer les logiciels.

Le séminaire s'est révélé intéressant, l'organisation générale bonne, malgré le peu de temps accordé aux démonstrations pratiques. Ces trois jours nous ont donné une idée générale du grand nombre de possibilités offertes par la microinformatique et le moyen de savoir (pouvoir ?) choisir un logiciel, si l'occasion se présente.

Sabina Abou-Jaib

LECTURE ACTIVE ET FORMATION DE BIBLIOTHECAIRE

Dans le dernier numéro de Hors-Texte (no 24, mars 88), le Comité de Rédaction s'interroge sur l'utilité d'un cours de "Méthodes de lecture rapide et active" dans la formation de bibliothécaire. Il s'agit là d'un problème qui a effectivement préoccupé l'Ecole de bibliothécaires. Au préalable, Mme R.-M. Chopard et la sous-signée ont suivi un tel enseignement et y ont découvert toute la richesse que pourraient en tirer nos étudiants. Comme signalé par Mme J. Court dans le no 23 de Hors-Texte (p. 10 : la rentrée de l'EB), l'Ecole a introduit une session de trois jours sur "La lecture active" en février dernier. L'enseignant - M. Philippe PIGALLET - dépend de l'IDEP-CELER (Institut de développement des hommes et de promotion sociale) à Paris. Sous sa conduite, les étudiants de 1ère année ont atteint cinq objectifs :

- . doubler leur vitesse de lecture
- . améliorer leur concentration et leur mémorisation
- . être capables d'effectuer une sélection efficace des documents professionnels et aller rapidement à ce qui est intéressant
- . savoir dégager l'essentiel d'un livre d'idées en une demi-heure
- . pratiquer efficacement la lecture de la presse quotidienne ou hebdomadaire.

Pour y parvenir, des exercices visuels et des tests de vitesse et de compréhension ont été largement pratiqués.

A la fin de la session, les participants se sont déclarés fatigués mais enchantés d'avoir développé leurs capacités de lecture. L'Ecole compte renouveler cette initiation à la lecture active l'an prochain.

Brigitte Glutz-Ruedin

Note de la rédaction :

Dans "Le bon coup d'oeil" (voir "Allo, Biblio, Echos" du numéro 24 de Hors-Texte), nous nous interrogeons "...sur l'utilité d'un tel cours dans la formation de bibliothécaire...". Si l'on peut se réjouir de l'initiative prise par l'E.B.G., on peut quand même regretter que ce cours, exclusivement destiné aux étudiants de 1ère année, ne soit pas proposé à l'ensemble de la profession.

ALLO, BIBLIO, ECHOS...

DANTE EN SON TEMPS

Le très célèbre poète de la "lingua toscana" est l'hôte d'honneur jusqu'en janvier 1989 de la Fondation Bodmer à Cologny/Genève. Depuis Martin Bodmer, la Bibliotheca Bodmeriana offre une place prépondérante sur ses rayons à l'oeuvre de Dante, ainsi qu'aux textes et expressions artistiques gravitant autour de l'écrivain italien. L'exposition "Dante en son temps" déploie donc des merveilles dans le décor prestigieux de l'une des plus riches bibliothèques privées du monde

Adresse : Fondation Martin Bodmer - Bibliotheca Bodmeriana
19-21, route du Guignard
1223 Cologny/Genève

1400 ECRIVAINS SUISSES

La Société des écrivains suisses, dans le répertoire qu'elle vient de publier, nous révèle qu'ils sont 1400 à avoir produit au moins une oeuvre dans une des quatre langues nationales. Cette brochure unique en son genre, nous apprend pour chaque auteur ses nom et adresse, ainsi que les titres de ses oeuvres.

Adresse : "Ecrivains suisses d'aujourd'hui"
Société des écrivains suisses
Kirschgasse 25
8001 Zurich

UNE CATHEDRALE DE LA DOCUMENTATION EN CALIFORNIE

La Fondation Paul-Getty ne se contente pas de constituer des collections d'objets d'art. Elle édifie patiemment, à l'aide de fabuleux revenus, un palais de l'histoire de l'art, qui abrite une collection remarquable, achetée la plupart du temps en France. Dans un palais extraordinaire situé sur la colline de Brentwood près de Santa-Monica (Californie), un effort inouï a été accompli dans trois directions : bibliothèque, photothèque, archives. A une allure record se sont accumulées dans les étages et dans les dépôts 500'000 livres et périodiques et des millions de photographies. A noter que la collection du "Paul-Getty Center for the History of Art and Humanities" n'est accessible que par les chercheurs.

LE PLUS GRAND ENNEMI DU LIVRE

En février dernier, on apprenait qu'un incendie s'était déclaré à Leningrad, dans les locaux de la Bibliothèque de l'Académie des sciences, fondée en 1714 par le tsar Pierre le Grand. La catastrophe est totale pour les livres, manuscrits et autres documents qui étaient conservés dans cette bibliothèque. Selon les spécialistes, il faudra des dizaines d'années pour remettre en état ce qui peut l'être. Des trésors inestimables sont perdus à jamais : par exemple plusieurs bibliothèques privées datant du temps des tsars et dont certaines existaient depuis le 17^e siècle ont disparu. Jamais encore une bibliothèque soviétique n'avait connu un tel désastre.

"CES SUISSES QUI ONT PEUR DE LEUR CONTES..."

Titre accrocheur pour un article paru le 6 avril dernier dans la Tribune de Genève, où l'on apprend que " Les plus beaux contes de Suisse", un livre édité par Mondo juste avant Noël, a fait scandale dans les chaumières. Les auteurs, Edith Montelle et Richard Waldmann ont réuni dans cet ouvrage une trentaine de contes et légendes recueillis dans différentes régions de Suisse. A la fin de l'ouvrage, ils signalent d'ailleurs quels sont les récits destinés aux tous petits, aux enfants plus âgés et ceux qui s'adressent carrément aux adultes. Pourtant des dizaines d'ouvrages ont été retournés à l'éditeur par des Suisses choqués à l'idée de raconter ces histoires à leurs enfants. Ils s'en prennent aussi et surtout aux illustrations, qu'ils jugent terrifiantes, atroces et brutales. Des dessins réalisés pourtant avec beaucoup de talent par le graphiste Beat Brüschi. Un intéressant sujet de réflexion pour les bibliothèques qui ont acquis ce livre de contes...

PREMIERE PIERRE DE LA NOUVELLE BIBLIOTHEQUE D'ALEXANDRIE

L'incendie, voici 2000 ans, de l'ancienne bibliothèque d'Alexandrie a certainement ralenti le développement de l'humanité. Le projet de réédification d'une grande bibliothèque d'Alexandrie concernant tous les domaines de l'esprit, vise non seulement à favoriser l'essor culturel égyptien, et de l'ensemble du bassin méditerranéen, mais aussi de l'Afrique et du monde arabe. La nouvelle bibliothèque se situera face à l'île de

Pharos, à moins d'un kilomètre de l'ancienne bibliothèque, sur quelques 53'000 m². La première étape devra être réalisée pour 1995; elle permettra d'abriter 200'000 volumes. A l'achèvement des travaux, le complexe accueillera entre 4 et 8 millions de livres.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE PARIS BIS

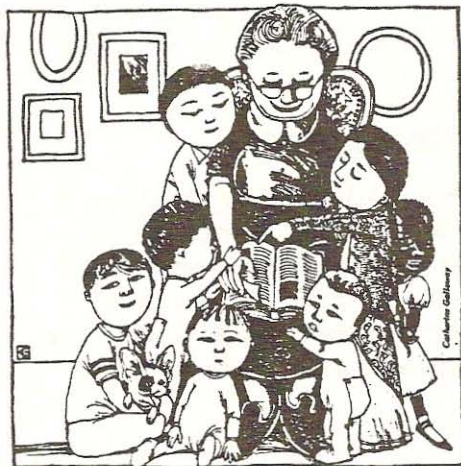
Faisant suite à un rapport demandé par F. Leotard, alors ministre de la culture et de la communication, et à la nomination à la tête de la Bibliothèque nationale d'Emmanuel Le Roy-Ladurie, on envisage pour régler le problème posé par le trop plein des locaux de créer une "Bibliothèque nationale bis", dont l'appellation sera la "Bibliothèque du Temps présent". Elle abritera le Dépôt légal, les livres à partir de 1990/1991 et les périodiques à partir de 1959. Vaste et ultra-moderne, elle sera dotée "d'une salle de consultation efficace et de réserves modulables pour l'avenir". La bonne vieille B.N. deviendra alors le "Temple de la mémoire" en conservant les vieux fonds.

A LIRE...

- Chers, les livres ?

In : J'achète mieux, no 162 (mai 1988), p. 2-9

- L'ENFANT lecteur : tout pour faire aimer les livres / dir. par Rolande Causse [et al.]; avec la participation de Geneviève Patte. - Paris : Autrement, 1988. - 202 p. - (Autrement; 97)



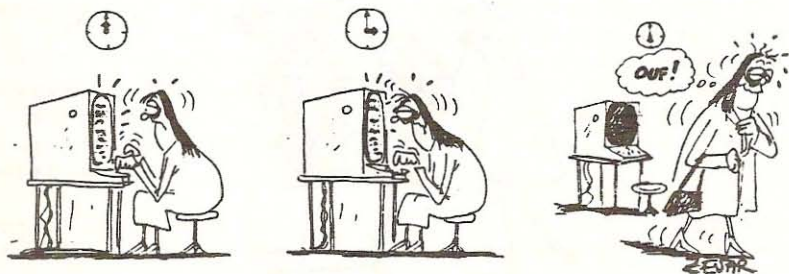
Résumé de la table des matières :

1. - Lire ou pas lire
2. - Enfants et livres en mutation
3. - Les livres à la carte
4. - Bouillonnante création
5. - Où sont les livres ?

- 1968-1988 : vingt ans de littérature romande / Isabelle Martin et Olivier Perrin. - 47 p.
Tiré à part de : Samedi littéraire, Journal de Genève, 11 mai 1988
- PIVOT, Bernard. - La bibliothèque idéale. - Paris : A. Michel, 1988. - 660 p.
- POUR que vivent les livres : un seul prix pour tous. - Lausanne : Société des libraires et éditeurs de la Suisse romande, 1984. - 23 p.
- SECURITE au travail : le travail à l'écran de visualisation. - Lucerne : Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents, 1987. - 45 p.

Adresse : C.N.A. - Section du matériel
Case postale
6002 Lucerne (tél. 041 21 51 11)

Résumé : Le travail au terminal à écran de visualisation fait depuis longtemps l'objet de discussions véhémentes et émotionnelles dans les milieux intéressés. Les aspects physiologiques y sont au premier plan. La présente brochure tente de montrer comment prévenir les troubles dont se plaignent les personnes travaillant aux terminaux à écran de visualisation. Après une brève initiation à l'éclairagisme, on examine les exigences ergonomiques auxquelles doivent satisfaire le terminal lui-même, l'éclairage du local, le mobilier et l'organisation du travail. On effleure aussi, à ce propos, quelques aspects importants du point de vue de la médecine et de la physiologie du travail. On souligne par ailleurs qu'aucune affection des yeux provoquée par le travail à l'écran de visualisation n'est connue à ce jour. Enfin, des check-lists destinées à faciliter à l'intéressé l'application des conseils qui lui sont donnés complètent les recommandations.



SALON DU LIVRE : les bibliothécaires n'ont pas le ticket

Même si pour la majorité des bibliothécaires ce salon demeure la grande fête du livre et surtout représente le plaisir de pouvoir rencontrer lors de notre journée officielle des collègues d'ici et là, il n'en reste pas moins quelques déceptions glânées au fil des conversations :

- si quelques bibliothécaires ont pu bénéficier d'une invitation offerte par la librairie Payot, la Tribune de Genève, Coopération ou le Journal de Genève, il est quand même surprenant d'apprendre par exemple que les abonnés à la revue "Médecine et hygiène" (revue uniquement destinée aux professionnels de la médecine) ont personnellement reçu une invitation...
- les bibliothécaires et les professionnels du livre désirant se rendre au Salon du livre de Paris, ont non seulement obtenu un laissez-passer gratuit pour toute la durée du Salon, mais également une réduction sur le billet SNCF, alors qu'à Genève ce ne fut pas le cas...
- plusieurs collègues ont remarqué que la plupart des prix pratiqués étaient renchérissés pour ce salon, et surtout qu'il n'y avait aucun avantage à acheter sur place une encyclopédie ou une collection coûteuse, ni à souscrire un abonnement de périodique, compte tenu que ceux-ci étaient vendus au prix catalogue sans aucune réduction possible !...
- et puis, si l'envie vous prenait d'acheter quand même des livres pour votre bibliothèque, ce n'était vraiment pas une sinécure d'obtenir une facture ou un semblant de ticket de caisse...

Ces remarques ne sont pas exhaustives et espérons que néanmoins, elles amèneront une réflexion aux organisateurs du prochain salon... peut-être verra-t-on aussi figurer dans le programme la date de la journée officielle des bibliothécaires...!



M.-C.H.



HORS-TEXTE est le bulletin d'information de l'Association genevoise des bibliothécaires diplômés (AGBD). Il est envoyé gratuitement trois fois l'an (mars, juin et novembre) à tous les membres de l'AGBD. Les personnes non membres ou les organismes peuvent s'y abonner au prix de Fr 15.- par an.

Le Comité de rédaction est composé de :

Joëlle Angeloz, Fabienne Burgy, Catherine Comte, Marie-Christine Huber et Eliane Mendes.

Adresse : A.G.B.D. / Rédaction de HORS-TEXTE
Case postale 592
CH - 1211 Genève 3

ATTENTION !

Délai de remise des articles pour le prochain numéro :

30 septembre 1988



SOMMAIRE

<i>Ce qu'ils ont dit</i>	2
<i>Le mot du président</i>	3
<i>Présentation du nouveau comité AGBD</i>	4
<i>Enquête sur les salaires des membres AGBD</i>	6
<i>Homo bibliographicus serpentigenus</i>	12
<i>Quelle belle réussite... !</i>	16
<i>Chroniques sibillines</i>	17
<i>Charade</i>	18
<i>Salon du livre de Paris</i>	19
<i>Parlez-vous SIBIL ?</i>	22
<i>Conservez, conservez...</i>	26
<i>La microinformatique</i>	28
<i>Lecture active et formation de bibliothécaire</i>	29
<i>Allo, Biblio, Echos...</i>	30